



Synode
2021
2023

Pour une Église synodale
communión | participation | mission

Synthèse de la phase diocésaine



Voici donc la synthèse de la consultation diocésaine, première grande étape en vue du synode des Evêques qui se déroulera à Rome en octobre 2023. Elle n'est pas un copier coller de tout ce qui a été exprimé. Nous avons suivi le plan proposé par la CEF.

Dans le premier point on trouvera, après une présentation sur le déroulement de la consultation, une photographie des différents groupes qui ont participé.

Dans les parties 2-3-4-5, chacun trouvera les expressions les plus récurrentes sur ce qui se vit et peut être amélioré.

Dans le paragraphe 6 on trouvera des expressions plus isolées et parfois radicales.



1- COMMENT S'EST DÉROULÉ LE PROCESSUS DE CONSULTATION ?

Événement sans précédent dans l'histoire de l'Église, le synode sur la synodalité à l'appel du Pape François a convoqué le Peuple de Dieu à « Marcher ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint ». Lancé depuis Rome le 9 octobre 2021, le synode le fut ensuite dans chaque diocèse le 17 octobre suivant. Ce jour là, nous nous sommes rassemblés en la cathédrale Saint Etienne de Châlons en Champagne autour de notre évêque, Monseigneur Touvet.

La mise en œuvre de cette démarche synodale fut un peu laborieuse à son commencement. L'expression « synode sur la synodalité » ne fut pas toujours bien comprise. Certains n'en perce-

vaient pas l'utilité, d'autres si mais ils estimaient ne pas avoir besoin de s'y impliquer ou ne pas être légitimes à y participer. A ces doutes s'ajoutèrent de douloureux faits d'actualités affectant l'Église : la publication du rapport de la CIASE sur les abus sexuels dans l'Église mais également les informations concernant la démission de Monseigneur Aupetit, archevêque de Paris. La crise sanitaire liée au covid que nous endurons depuis mars 2020, en restreignant la possibilité mais aussi l'envie de se réunir compliqua quelque peu la situation et ternit l'enthousiasme à répondre à cet appel du Saint Père.

Appel à la participation de tous les baptisés, cette phase consul-

tative est un espace providentiel permettant à tous, proches ou non de l'Église, quelles que soient leurs sensibilités, de dialoguer, de s'écouter, de « marcher ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint ».

A l'aide d'un guide méthodologique intitulé « Guide pour les équipes synodales » inspiré du vade-mecum reçu de Rome, il fut proposé aux baptisés de se réunir trois fois, par petits groupes formés à leur convenance, pour réfléchir sur les trois thèmes suivants :

- 1 - Communion :
écouter et prendre la parole
- 2 - Participation :
discerner et décider
- 3 - Mission :
dialoguer avec le monde

Ce guide précisait également les caractéristiques de la synodalité : se mettre à l'écoute les uns des autres dans un respect mutuel pour écouter la voix du Seigneur, accueillir ce que l'Esprit Saint inspire à chacun en évitant les idées préconçues, les idéologies, les revendications, les personnalisations et les jugements de personnes. Il convenait d'être positif. Cette phase de consultation n'est pas une enquête d'opinion ni un exercice de démocratie participative.

Bien entendu, chaque groupe avait la liberté d'utiliser le questionnaire de Rome.

Bilan statistique des retours synode 2023

35 groupes ont utilisé le site dédié créé par le diocèse, Parmi ces groupes :

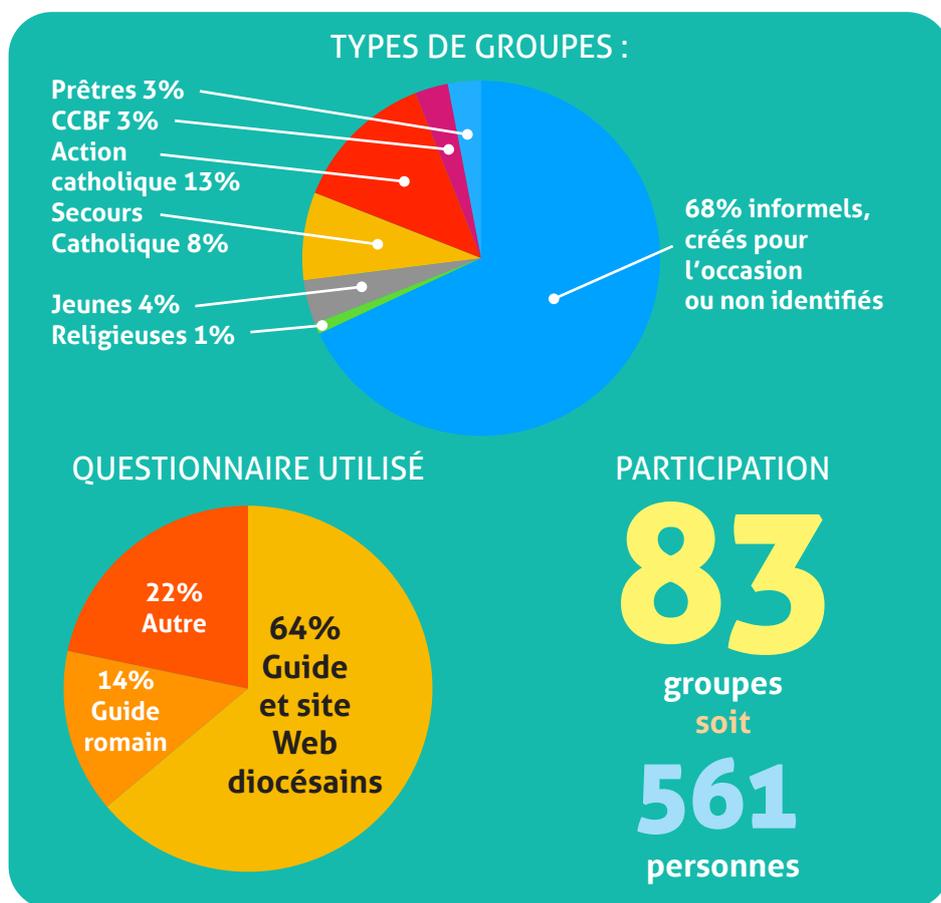
- 11 groupes ont répondu aux 3 thèmes
- 8 groupes ont répondu uniquement aux 2 premiers thèmes
- 1 groupe a répondu uniquement aux thèmes 1 (communion) et 3 (mission)
- 8 groupes ont répondu uniquement au thème 1 (communion)
- 3 groupes ont répondu uniquement au thème 2 (participation)
- 4 groupes ont répondu uniquement au thème 3 (mission)

Parmi ces groupes il y a un groupe de religieuses et 2 groupes constitués de laïcs et de prêtres.

21 groupes ont indiqué le nombre de leurs participants. Arrivant à une moyenne de 6,14 personne par groupe on peut projeter un total de 215 personnes pour ces 35 groupes.

48 groupes ont répondu directement en utilisant soit :

- 18 groupes ont utilisé le livret proposé par le diocèse (réponse aux 3 thèmes pour 10 groupes et réponse à 1 ou 2 thèmes pour les 8 autres groupes)
- 12 groupes ont utilisé le document proposé par Rome (réponse aux 10 thèmes pour



5 groupes et réponse à 1 ou 2 thèmes pour les 7 autres groupes.

- 18 groupes ont utilisé un questionnaire varié (questionnaire établi au niveau national par un mouvement comme les ACF, ou localement pour l'adapter aux personnes présentes comme le Secours Catholique ou choix de répondre globalement à un thème proposé sans questions particulières)

Parmi ces groupes 26 sont issus de mouvements existants

- 3 groupes de jeunes (aumônerie et jeunes pros)
- 7 groupes du Secours Catholique
- 4 groupes ACF
- 2 groupes de prêtres (en retraite et mouvement des prêtres diocésains-union apostolique)
- 2 groupes CVX
- 1 groupe MCC
- 1 groupe CMR
- 3 groupes ACI
- 2 groupes en lien avec la CCBF
- 1 groupe catholiques et protestants

Parmi ces groupes 5 sont constitués de laïcs accompagnés de prêtres.

27 groupes ont indiqué le nombre de leurs participants. Arrivant à une moyenne de 7,22 personne par groupe on peut projeter un total de 346 personnes pour ces 48 groupes.

Résultat global des retours : 83 groupes ont répondu à la consultation, pour un ensemble estimé à 561 personnes.

Sociologie des participants : il y a peu d'éléments précis de réponse, mais des grandes lignes.

Milieu urbain et rural / Jeunes et plus âgés / Hommes et femmes sont représentés

Groupes qui apparaissent constitués globalement dans son cercle proche, par affinité. Peu de groupes rassemblant une certaine « diversité »

Peu de représentation des exclus, des plus pauvres et des plus éloignés de l'Eglise mais retour de groupes d'accueillis du Secours Catholique et d'un groupe catholique/ protestant

Eclectisme mais aussi engagement sans cesse affirmé des laïcs dans la vie de l'Eglise locale, ce dont il faut toujours se réjouir.

2- QUELLE EXPÉRIENCE DE SYNODALITÉ a été vécue ?

Joies

* Joie devant cette initiative du Pape et joie d'y répondre. Consultation qui répond à une attente des baptisés désireux de participer à part entière à la mission, selon leur charisme respectif, mais sans pour autant prendre la place de qui que ce soit, ni parler pour les autres.

* Joie des retrouvailles surtout après cette période de covid pendant laquelle les liens se sont distendus et qui ont du mal à reprendre. Nombreux sont ceux qui ont vécu de beaux moments dans leurs rencontres.

* Joie de constater qu'il existe beaucoup d'initiatives, d'actions, de propositions, d'événements plus ou moins importants, qui naissent parfois de manière surprenante, et qui sont source de synodalité. Groupe d'échange constitué par des mamans qui, suite à leur confirmation, souhaitent échanger sur le quotidien, groupe ouvert à tous pour l'entretien et le ménage des églises, les fraternités missionnaires, groupes de partage de la Parole, repas du frère, prières des mères, rando bible, journée de recollection diocésaine à Benoîte Vaux.....



affirmations péremptoires et parlant pour l'ensemble des baptisés, sans prendre en compte qu'il peut exister différentes sensibilités et que tous ne vivent pas ou ne souhaitent pas la même chose. Il y a eu parfois utilisation d'un langage à la limite du respect mutuel et de la plus simple politesse, et certains retours présentent un tableau totalement négatif de ce que l'Église vit aujourd'hui (On a le sentiment que pour certains le peuple de Dieu est séparé en deux clans : des clercs trop cléricals et des laïcs qui prendraient bien leurs places).

qui ne comporte rien de spécifique à l'Église catholique, mais qui pourrait s'appliquer à toute communauté. Impression que les questions ont été tournées de façon à ne voir que du négatif et à faire dire qu'il faut tout changer.

* Le synode peut-il vraiment faire bouger les choses dans une Église trop prise dans ses habitudes ? D'ailleurs a-t-il comme seul objectif de faire évoluer la structure de l'Église, être dans le faire, plutôt que de tourner chacun vers la conversion ?

Faiblesses et interrogations

* Ne voir que ce qui ne va pas ou ce qui ne nous plaît pas.

* Le livret proposé par le diocèse avait des questions trop succinctes, ce qui a pu faire perdre de la substance. C'est une bonne chose d'avoir rendu accessible le document de Rome en le mettant sur le site.

* Incompréhension devant le choix des thèmes et des questions.

* La synodalité est une démarche que découvrent les catholiques : difficulté à vraiment comprendre ce processus. Certains ont pris cette phase de consultation comme tribune pour des réclamations, avec parfois des

Quelques questions émergent

* Y aura t-il des réponses aux questions posées et une présentation de la synthèse des réponses à l'occasion d'une rencontre ?

* Comment va se dérouler le dépouillement des synthèses de l'ensemble des diocèses de France ?

* A quoi tout cela va-t-il aboutir concrètement, à quoi va servir cette consultation ?

* Demande d'une publicité à la fin du synode

* Le synode semble plus axé sur les moyens, mais sans véritable interrogation sur la fin. Nous avons reçu la Parole du Christ, qu'en avons nous fait? Réflexion

Quelques fruits

* Certains groupes ont émis le souhait de poursuivre leurs rencontres en l'élargissant au-delà du premier cercle comme par exemple aux parents des enfants catéchisés.

* Cette consultation a permis de découvrir que chacun doit apprendre à se dépouiller de lui-même pour se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint. Il nous faut de la patience, de la persévérance et de la ténacité dans la prière et la confiance en Dieu.

* Dans les groupes qui ont essayé de s'ouvrir à des personnes hors du premier cercle, des liens se sont créés, liens qui faut faire fructifier.

3- Ce qui ressort de manière significative, sans oublier les « PETITES VOIX »

Éléments significatifs:

* Le constat d'un repli sur soi déjà existant, mais qui a été amplifié par la crise du covid. L'ambiance est à la sinistrose, ambiance qui se traduit pour beaucoup par un sentiment de découragement, de perte d'espoir en l'avenir et de vision totalement négative de l'Église et des clercs.

* L'individualisme est de plus en plus grand et entraîne des demandes à la carte qui entretiennent ce repli sur soi. A vouloir créer des groupes pour chaque état de vie, âge, condition sociale.... on perd l'esprit de communauté, d'union, le sentiment d'appartenir et de participer à une vie communautaire.

* Les liens se distendent, l'éloignement et la désertification s'accroissent. Dans les zones rurales, avec l'étendue très importante des paroisses, les prêtres n'ont plus le temps de s'intégrer. Grand isolement dans la ruralité mais aussi en ville. On peut être entouré mais vivre dans une grande solitude situation que vivent aussi les prêtres. Il serait bon de savoir les remercier, de prier avec et pour eux, de ne pas les oublier et dans la mesure du possible savoir les visiter quand ils ne sont plus en activité.

* Découverte qu'il existait une multitude d'occasions, petites et grandes, de marcher ensemble, mais aussi lors de rencontres programmées ou totalement fortuites. L'Esprit-Saint se manifeste quand on s'y attend le moins, à nous de savoir le reconnaître.

* Difficulté d'aller vers l'inconnu, on préfère la sécurité d'aller vers ceux que l'on connaît. Et pourtant beaucoup ont relevé le rôle important de l'accueil des familles, plus ou moins éloignées de l'Église, dans les moments importants de leur vie : demandes de baptême, mariage, obsèques. Quelles demandes derrière leur démarche ?

* Importance de l'entre soi dans les groupes : certains retours sont

pleins d'amertume et de ressentiment, voire de rejet du clergé dans des propos parfois violents et peu évangéliques, avec des revendications tous azimuts. Sentiment que c'est toujours et uniquement à l'Église institutionnelle de s'adapter : il y a peu de remise en cause de soi-même, de constat que chacun a besoin de conversion.

* Pour certains le dialogue avec notre évêque est parfois déséquilibré : manque de temps, peur, sentiment de ne pas être légitime à parler. Pour beaucoup d'autres notre évêque est aussi très accessible, proche des jeunes qui peuvent facilement lui parler. A son arrivée il a pris le temps de rencontrer tout le monde, même les personnes les plus éloignées des sphères de décision. Notre évêque et nos prêtres sont comme des bergers : ils montrent la route et sont accompagnés par des laïcs dans leur discernement et prises de décisions.

* Pour beaucoup la participation ne peut être présente que dans l'action, la prise de décision, la visibilité. Prier c'est aussi participer. Il n'y a pas de grands ou de petits services.

* Souffrance et blessure à la suite du rapport Sauvé, mais reconnaissance du sérieux de la démarche et de l'importance de l'engagement de l'Église à être totalement transparente. Nécessité de recherche de la vérité au sein des paroisses et les rencontres publiques ont été appréciées.

Témoignages

* La grande solitude et la perte d'espérance en l'avenir, de personnes engagées dans leur paroisse. Absence de relève.

* Le regret du peu de reconnaissance pour toutes les petites mains invisibles (fleurissement, ménage, entretien et réparation, rangement...). Un simple merci de temps en temps, un merci plus « officiel » en fin d'année serait apprécié.

* Le clivage persistant (plus de 50 ans) entre rive droite et rive gauche à Châlons.

* La création de certains groupes et les fruits qui en ont découlé :

- Groupe de mamans qui, suite à leur confirmation, ont pris des responsabilités et se sont mises au service de la catéchèse.

- Suite à un pèlerinage à Lourdes, deux à trois personnes accueillies au Secours Catholique, souhaitaient apprendre à connaître Marie. Un groupe s'est créé, le groupe Massabielle qui regroupe après 2 ans une quinzaine de personnes.

* Des chemins de conversion par les enfants, une petite fille qui avait invité une amie à sa communion solennelle. Cette amie a souhaité faire la même chose, les parents ont invité le prêtre qui avait fait la formation et le papa souhaite à présent se préparer au baptême.

* La simplicité des témoignages des accueillis du Secours Catholique. Dans des parcours de vie faits de souffrance, d'un trop plein de galère, de pertes d'êtres très chers : « Sentiment que Dieu m'a abandonné, cassure qui nous fait tourner le dos à l'Église. L'Église c'est comme dans une famille, on s'aime, on se rejette, on se sent parfois marginalisé, on est attiré, on se dispute, on se pardonne, on partage...Il y a tout comme dans une famille. La famille est un noyau, l'Église est une grande famille. Tout le monde y a sa place. J'ai participé à la messe pour le Secours Catholique, j'ai lu, je ne croyais pas être capable car je ne parle pas bien le français, merci Maryse et Suzanne qui m'ont aidé, merci à Dieu d'avoir mis sur ma route le Secours Catholique. Je ne me sens pas autorisé à écrire à mon évêque, je serais intimidé devant lui. « Aide ton prochain, Dieu te le rendra » Dieu il rend mais pas de la façon dont on le voudrait au départ et là ça se corse car pour déchiffrer... Bonjour ! »

4- Que montrent-ils

DE LA RÉALITÉ ACTUELLE DE LA VIE SYNODALE ?

* On a du mal à recevoir les décisions du Pape, de notre évêque, de nos prêtres dans la foi et la confiance, à vraiment être conscient que l'Esprit Saint les assiste, eux qui ont reçu la charge de guider et servir le peuple de Dieu, et qu'ils ont besoin de nos prières.

* Nous marchons plus souvent côte à côte, voir les uns contre les autres, qu'ensemble. Il faut savoir accepter que certains marchent plus vite, et d'autres un peu moins.

* Quand des laïcs sont appelés pour des missions particulières, il est important de veiller à ce qu'elles soient limitées dans le temps. Cela peut éviter la tentation d'agir comme si l'on était propriétaire de sa charge, d'un pouvoir et de ne plus voir sa mission comme un service pour le bien de tous.

* Il y a de nombreuses propositions offertes, issues de mouvements « officiels » ou non, qui rejoignent les personnes dans leur état de vie, leur milieu de vie, leurs aspirations, leur solitude, leurs problèmes (entraide alimentaire, Secours Catholique, rando bible, équipes bibliques, réunion du Rosaire, ronde des crèches, veillée concert, spectacle paroisse, chasse de la Toussaint, temps d'adoration, visite aux personnes seules, équipes de proximité, prière des mères...). Cette grande diversité peut cependant nuire à la communion, chacun est dans son groupe avec ceux qui lui ressemblent. Il faut savoir faire des efforts et répondre aux propositions qui nous paraissent plus éloignées de notre confort, mais aussi faire des propositions plus « généralistes ».

* Grande diversité de l'Eglise diocésaine qui permet à chacun d'aller où il se plaît, par affinité de personne, de lieux, voire de liturgie.

* Manque de soutien et d'accompagnement spirituel des laïcs investis par la communauté paroissiale. Il y a peu de remerciements, de volontaires pour aider

ponctuellement ou renouveler les équipes, parfois beaucoup de critiques et de jalousie.

* L'accueil des demandes de préparation d'un sacrement est très important et il est un moment privilégié d'ouverture vers l'autre. Cependant la longueur du cheminement, la lourdeur « administrative », toutes deux parfois mal comprises, et de « mauvaises » préparations peuvent décourager certaines demandes. Et souvent après réception du sacrement, il n'y a plus rien, plus d'accompagnement pour faire « vivre » le sacrement reçu, plus d'accompagnement non plus des familles en deuil après les obsèques. Les personnes ont l'impression d'être lâchées dans la nature.

* Regard parfois « méprisant » sur les célibataires. Dans notre société, le témoignage à contre-courant du célibat pleinement vécu est une richesse qu'il faut savoir mettre en valeur.

* Manque de compréhension de la liturgie et des rites de l'Église. On ne voit plus que l'enveloppe et on a perdu le sens profond. La participation à la messe ne consiste pas seulement à faire des choses, mais elle est surtout et en premier lieu une participation par la prière et par notre union au Christ. Manque de compréhension du droit canon : ce n'est pas qu'un ensemble de règles juridiques mais un outil pastoral au service du salut des âmes.

* Présence et utilité des divers organismes paroissiaux et diocésains, il faut qu'ils soient l'expression de la vie de la communauté, de ses besoins, de ses attentes, de ses projets... Il faut bien définir leur rôle et leur fonctionnement, faire des bilans réguliers, renouveler leurs membres. Il faudrait revoir le statut des prêtres de plus de 75 ans mais qui sont encore très actifs.

* Laïcs qui parfois voient leur mission comme la possibilité d'avoir un pouvoir sur l'autre et non pas comme la possibilité de



se mettre au service de l'autre. Si un pouvoir leur est confié, c'est pour le bien commun et non pour leur propre gloire. Il existe une tendance à tomber dans la cléricisation des laïcs. Chacun doit rester à sa place mais pleinement à sa place et lutter contre la tentation de vouloir exercer une autorité que l'on n'a pas et qui doit rester aux clercs. Equipes obsèques qui refusent à des prêtres de célébrer des obsèques, avec ou sans messe, pour éviter tout privilège, alors qu'il y a demande de la famille et que c'était un souhait du défunt.

* Peu de visibilité de la semaine de l'unité des chrétiens, peu de rencontres de moments communs de prière en dehors de cette semaine.

* La durée de présence de certains prêtres et curés (3-6 ans) dans une paroisse peut empêcher l'intégration dans la vie de la paroisse, même si cela peut aussi être une façon de préserver le clerc de la tentation de se sentir propriétaire de la paroisse qu'il sert.

* Dans un désir de bien faire, il existe un danger à ne se soucier que de réformes seulement structurelles en oubliant que c'est à chacun de se convertir et d'apprendre à se mettre à l'écoute de Dieu.

5- Les « rêves, Les envies et Les désirs »

Les PETITS PAS DÉJÀ FAITS OU À FAIRE

* Rêve d'une Eglise où chacun aurait sa juste place au service de tous et de chacun. Pouvoir offrir sa vie pour servir là où Dieu me le demande et avec les talents qu'Il m'a donnés. Besoin d'aide au discernement dans les choix d'engagements. Il n'y a pas de grands ou de petits engagements, chacun doit pouvoir discerner la place qui est la sienne.

* Demandes de connaître l'organigramme du diocèse, comment se font les nominations dans les différents conseils, quels sont leur rôle, leur fonctionnement, la place des laïcs dans ces conseils. Quel est le bilan financier du diocèse ? Quand sera mise en place l'application diocésaine dont avait parlé notre évêque ? Bonne nouvelle toute récente de la mise en place d'un conseil pastoral diocésain dont la composition se voudra le reflet du peuple de Dieu dans sa diversité.

* Le fonctionnement de l'évêché est peu connu. Qui fait quoi ? A qui s'adresser ? Quand faut-il se tourner vers le diocèse, quand faut-il se tourner vers la paroisse ? Est-il possible de nommer une personne relai évêché dans chaque paroisse ? Existence de structures qui restent parfois abstraites car peu expliquées comme les « espaces missionnaires ».

* Souhait de mieux connaître la vie de la paroisse, avoir des comptes-rendus des réunions (équipe de conduite, conseil pastoral, bilan financier). Existe-t-il toujours un délégué pastoral faisant le lien entre les différentes équipes et le prêtre ? Mettre en place des assemblées générales paroissiales, avec présentation du projet, accueil des propositions et bilan de ce qui se vit dans la paroisse.

* Gros problème de communication à tous les niveaux et entre tous les baptisés, peu de reconnaissance de la valeur du service de chacun, notamment des plus humbles services, peu de merci « officiel » ou non. On ne connaît pas dans nos paroisses quelles



personnes auraient besoin d'une aide ponctuelle, d'une visite. On partage peu nos joies et nos peines. Peu d'information sur certaines décisions qui semblent tombées de nulle part, comme la rénovation des salles paroissiales de l'église Saint Michel à Châlons, et qui peuvent avoir une incidence sur les actions menées. Les salles paroissiales de cette église servaient notamment à de nombreuses journées de brocantes. Quand il y a une bonne communication sur les choix proposés par notre évêque, on se sent plus appelé à s'y impliquer avec confiance et sans a priori. Cas du choix fait par notre évêque, dans son conseil et après avoir consulté lors de son arrivée dans le diocèse, des fraternités missionnaires. Les prêtres ont été chargés de les expliquer et de les mettre en pratique. Il y a eu une réunion pour la mise en place et une formation.

* Regarder ce qui se fait dans d'autres diocèses et s'en inspirer, cas du diocèse de Poitiers qui a mis en place un ministère de coordinateur. Une place sera-t-elle

donnée à l'exercice des ministères de lecteur et d'acolyte ?

* Développer la collaboration Eglise / association qui fédère plusieurs paroisses, comme le Bon Samaritain ou le Repas du Frère.

* Prolonger l'accompagnement des familles en deuil après les obsèques, mais aussi de tous ceux qui ont reçu un sacrement.

* Proposer plus de temps de prière avec les autres confessions chrétiennes ; prière commune lors d'événements dramatiques ou de grandes joies ; participation élargie à la Marche de la Croix du Vendredi Saint.

* Réfléchir à des célébrations de la Parole dans les déserts spirituels.

* Marcher en portant les plus faibles, faire du moment de la remise des custodes un moment de recueillement avec un peu plus de cérémonial, réfléchir à donner à ce service une « véritable » reconnaissance. Imaginer comment, surtout dans le monde rural, permettre au plus grand nombre d'assister à la messe malgré les distances.

6- EXPRESSIONS PLUS ISOLÉES ET PARFOIS RADICALES

* L'Église qui devient de plus en plus rétrograde avec le retour du latin, les laudes, l'adoration...

* Des femmes diacres, prêtres et même évêques.

* Ordination d'hommes mariés.

* Droit pour les fidèles de choisir leur évêque et leurs prêtres.

* Droit pour les laïcs de concélébrer avec le prêtre, d'administrer

les sacrements, notamment le sacrement des malades.

* Modifier le droit canonique pour confier la « cure » à des laïcs, revoir la définition du sacré

* Possibilité pour les laïcs de faire le commentaire de la Parole ou qu'en lieu et place de l'homélie de petits groupes se réunissent pour partager les textes de la messe.

* Ouvrir l'Église à l'esprit critique pour revisiter les rites, déformer les baptisés laïcs à leur soumission aux clercs. Passer de la soumission à la désobéissance.

* Changer la formation du clergé.

* Messes plus courtes avec langage jeune et musique plus dynamique : une Église cool.



Son salut est proche de ceux qui le craignent
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;

La vérité germera de la terre
et du ciel se penchera sa justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits
et notre terre donnera son fruit.

La justice marchera devant lui
et ses pas traceront le chemin.

Ps 84, 10-14

Continuons à oser, à écouter,
sachons remercier et louer le
Seigneur, lui faire confiance et
garder l'espérance.

Un immense merci à tous
ceux qui ont participé à cette
phase consultative du synode
sur la synodalité. Merci égale-
ment à tous de votre confiance.

Les délégués synodaux :
Jean-Louis Féral
Claire Sosson